



## Appel à communication

XIII<sup>ème</sup> Colloque GecSO + X<sup>ème</sup> Forum de l'innovation RRI

**Connaissances communes et innovations :**

**Reconnaitre les convergences, valoriser les différences**

Université de Strasbourg, du 24 au 26 juin 2020

Le 9 mai 1950, Robert Schuman prononça un discours fondateur basé sur la mise en commun de ressources énergétiques et économiques qui engendra sept décennies de paix en Europe. 70 ans après ces événements, quelles sont les ressources économiques majeures dont disposent les organisations et les institutions ? Les connaissances sont décrites depuis longtemps comme la ressource essentielle que les organisations mobilisent pour propulser leurs innovations. Si les connaissances sont le combustible qui alimente la créativité et l'innovation, les organisations en sont le creuset.

L'objectif de cette conférence est de s'interroger sur les compétences de base, les connaissances, les principes et les valeurs que les organisations étudiées ont en commun. La reconnaissance de ces éléments est une source de convergence d'intérêts. La mise en commun de connaissances permet de moderniser, d'optimiser la production et de réduire le coût économique des organisations, tout en prenant en charge l'amélioration des conditions de tous les membres qui les composent.

Ce colloque est bien sûr l'occasion d'approfondir la notion de connaissance commune. On pourrait déconstruire tout d'abord cette notion de connaissance commune si on parle d'une connaissance identique que pourrait avoir différents acteurs par exemple à partir des travaux de Piaget. En effet chez Piaget (1967), il n'y a pas de copie de l'objet par le sujet. Dans sa relation active avec le monde, le sujet interprète à sa manière, d'une manière singulière l'objet à partir de ses connaissances antérieures. Pour agir, nous produisons en permanence des connaissances singulières, donc pas de connaissances communes qui seraient de l'ordre de l'identique. Dans le même temps cette question se pose différemment selon la nature des connaissances tacites ou explicites au sens de Nonaka (1994). Les connaissances tacites qui sont subjectives, littéralement liées au sujet et de nature expérientielle pourraient relever de cette impossibilité d'avoir des connaissances communes strictement identiques. Pourtant il existe des connaissances tacites collectives qui constituerait ce que l'on pourrait appeler une base de connaissance commune (Lièvre, Rix-Lièvre, 2011). Cela pourrait être aussi les « allant de soi » de Garfinkel ou les « conventions » de Lewis (1969). Cette question se pose différemment pour les connaissances explicites qui peuvent prendre la forme d'un ouvrage par exemple qui serait alors une connaissance commune partagée par plusieurs acteurs. La connaissance commune serait plutôt de l'ordre d'un savoir en commun. En effet cette

connaissance « fiable, générale et relativement décontextualisée », qu'il est possible, en français, d'identifier en termes de « savoir » (David & Foray, 2002) et dont le management relèverait d'une logique différente de celle qui concerne les connaissances (Coulet, 2017). Ainsi, si l'on se réfère au modèle SECI de Nonaka (Nonaka, 1994 ; Nonaka & von Krogh, 2009), alors que les connaissances individuelles, implicites ou explicites, feraient l'objet de « socialisation » et d'« extériorisation », ce sont des savoirs (au sens de David & Foray, « certifiés, fiables, robustes et légitimés par tel ou tel type de mécanisme institutionnel (aussi bien l'évaluation scientifique par les pairs que la mémoire et la croyance collectives) ») qui seraient construits lors de la phase de « combinaison » pour être ensuite transformés en connaissances incorporées, lors de la phase d'« intériorisation ». Dans une telle logique, on est alors amené à questionner les liens entre connaissances et actions individuelles, d'une part et savoirs et activités collectives, d'autre part. A-t-on affaire à des processus de même nature ou, au contraire, très différents ? Peut-on, par exemple, reprendre la notion de « schème » chère à Piaget, dans son interprétation du rapport dialectique entre connaissance et action au niveau du développement individuel, pour l'étendre à la relation entre savoir et activité collective, telle qu'elle s'exprime à travers les diverses significations données à la notion de « routine » (cf. par exemple, Feldman & Pentland, 2003, lorsqu'ils en distinguent ses aspects « ostensifs » et « performatifs ») ? Avec les routines organisationnelles, nous serions alors en présence d'une connaissance commune partagée sous la forme de ce qui serait un schème collectif ?

Nonaka ne parle pas proprement dit de connaissance commune partagée par contre il définit un contexte partagé avec la notion de Ba qui est le prérequis indispensable à la spirale créative au sein des organisations qui prend différentes formes archétypales selon les quatre opérations élémentaires du SECI (Nonaka, Konno, 1998). Le contexte partagé conditionne le processus d'innovation. Les knowing communities constituent, elles aussi un certain type de « contexte partagé » qui permet de construire des unités actives d'innovation (Cohendet, et al., 2018).

On pourrait aussi questionner avec Von Krogh cette notion de connaissance commune du point de vue du « knowledge sharing » comme partage de la connaissance. Mais, le partage de la connaissance signifie-t-il qu'il y a une connaissance partagée « knowledge shared » ?

Avec les travaux de Nooteboom, il y a bien l'idée d'une base de connaissance commune qui va lui permettre de définir la bonne distance cognitive entre les acteurs pour innover : trop de proximité cognitive, trop de base de connaissance commune, on se comprend mais un trop faible potentiel d'innovation ; trop de distance cognitive, peu de connaissance commune, un fort potentiel de création de nouveauté mais on ne se comprend pas ce qui va rendre difficile son opérationnalisation. On peut aussi approfondir les liens entre cette question de la distance cognitive et le Ba (Lièvre, Mériade, Talbot, 2017).

Les contributions attendues pour cette conférence peuvent employer toutes les approches théoriques et méthodologiques en économie et gestion. Aucun champ des sciences économiques et des sciences de gestion n'est exclu, toutes les formes d'organisations et secteurs d'activité sont possiblement étudiés.

Ainsi, les contributions attendues pourront porter sans exclusivité sur l'économie et la gestion de l'innovation et des connaissances. La soumission pourra s'insérer dans l'un des 12 ateliers suivants :

**1. Economie et Management de l'innovation**

(Sessions généralistes, en français ou en anglais)

**2. Innovations numériques et connaissances au service des smart cities**

(Session thématique, en français ou en anglais).

Cette session thématique propose de prendre part aux débats récents sur les enjeux posés par les villes intelligentes au prisme des théories de la gestion des connaissances (Ismagilova et al., 2019 ; Israilidis et al., 2019). Les communications auront pour objectif de montrer comment l'approche par la gestion des connaissances vient enrichir la littérature sur les innovations numériques développées, diffusées dans des contextes de villes intelligentes et définies comme un « produit, processus ou modèles d'affaires nouveau incorporé ou impulsé par les TIC » (Fichman et al., 2014, p.333). Elles pourront se focaliser sur l'un des différents domaines des villes intelligentes (mobilité intelligente, transports intelligents, smart énergie, open data, etc.). Cette session est liée à un numéro spécial de la revue *Systèmes d'Information et Management* (Organisatrices : Amel Attour, Carine Dominguez-Péry).

**3. Industrie 4.0 et nouveaux écosystèmes**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

La manière dont les écosystèmes d'innovation émergent et s'adaptent aux changements de paradigme induits par les nouvelles technologies (le mouvement de l'industrie 4.0) est encore mal compris. Cette session s'intéressera tout particulièrement à l'articulation entre l'industrie 4.0 et l'évolution des écosystèmes. (Organisateurs : Catherine Beaudry, Thierry Burger-Helmchen).

**4. Intelligence artificielle et économie de l'innovation**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

Cette session a pour objectif de rassembler les contributions des spécialistes de l'économie de l'innovation qui étudient l'impact de l'IA sur l'emploi, les performances économiques des entreprises, des régions et des pays. Cette session est liée à un numéro spécial de la revue *Journal of Innovation Economics & Management*. (Organisateurs : Stefano Bianchini, Tommaso Ciarli, André Lorentz).

**5. Innovation ouverte et PME : antécédents, conséquences et trajectoires**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

L'objectif de cet atelier est d'améliorer la compréhension de la dynamique d'Innovation Ouverte (IO) dans le cas spécifique des PME, depuis la décision d'adoption, jusqu'aux modalités d'évolution du processus d'innovation ouverte et des décisions stratégiques et

tactiques qui structurent cette trajectoire et en font sa spécificité. Des articles aussi théoriques qu'empiriques peuvent être proposés, employant des méthodes aussi bien qualitatives que quantitatives. Les contributions pourront notamment s'intéresser aux thématiques suivantes : Les facteurs d'adoption de l'IO pour le cas spécifique des PME, Les conséquences multi-niveaux de la décision d'adopter l'IO pour les PME, L'impact de la cohérence/incohérence de la démarche d'IO avec la stratégie initiale de la PME, Le rôle du temps dans la transformation de la décision d'adoption de l'IO à la mise en œuvre concrète, etc. Cette session est liée à un numéro spécial de la revue *Innovations, Revue d'économie et de management de l'innovation*. (Organisateurs : Romain Gandia, Guy Parmentier, Véronique Schaeffer).

## **6. Gestion des connaissances et challenges de l'innovation collaborative**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

C'est un lieu commun de dire qu'une organisation doit participer à un processus d'innovation collaborative. Cela reste une source de solutions mais aussi de défis pour les entreprises (Garriga et al., 2013; Lifshitz-Assaf, 2018; Pollok et al., 2019; Ter Wal et al., 2017). Mais quels sont les investissements nécessaires à réaliser par chacun ? Comment trouver un équilibre entre les efforts de collaboration locale et à distance ? (Organisateurs : Émilie Ruiz, Éric Schenk, Michela Beretta, Fernando Jose Garrigos Simon).

## **7. Le « commun » du partage de la connaissance commune**

(Session thématique en Français)

Quel « commun » pour pouvoir s'engager dans un processus de partage des connaissances ? C'est sur une discussion autour des notions de ba (Nonaka, Konno, 1998), de communauté de pratique et de la connaissance comme commun (Hess, Ostrom, 2007) que nous voudrions orienter et encourager les contributions. (Organisateurs : Jean Claude Coulet, Pascal Lièvre).

## **8. Gestion des connaissances et résilience organisationnelle**

(Session thématique en Français)

La question de la mise en partage de quelque chose qui relève d'une connaissance commune interpelle les conduites des acteurs en situation extrême (risque, crise, urgence...) pour construire une résilience organisationnelle. Quel rôle joue le partage d'une base de connaissances communes dans la perception des risques, dans les mécanismes d'attention, de sensemaking et d'apprentissage ? (Organisateurs : Mehran Ebrahimi, Jean Louis Ermine, Pascal Lièvre, Catherine Thomas).

## **9. Frontière de l'entreprise et innovation collaborative**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

Pour être agiles et développer leur capital savoir, les entreprises cherchent à stimuler l'entrepreneuriat, source de créativité et d'innovations (Dupont, 2019 ; Boutillier, Uzunidis, 2016 ; Laperche, 2017). Quelles formes organisationnelles ces stratégies prennent-elles en

interne (innovation participative, intrapreneuriat, fablabs) et à l'extérieur de leurs frontières (incubateurs, capital-risque, labs) ? Une économie de réseaux se dessine, où la connaissance émerge, se diffuse et s'approprie. Dans ce contexte, de nouvelles organisations apparaissent (intermédiaires d'innovation, De Silva et al., 2018) et de nouveaux rôles pour des outils traditionnels comme les DPI (Baudry, Dumont, 2018). Quelles conséquences sur les frontières, les stratégies et la dynamique d'innovation de l'entreprise ? (Organisateur : Sophie Boutillier, Jeremy Howells, Blandine Laperche, Martin Meyer).

#### **10. Coordination et innovation : Ré-évaluer le rôle des connaissances communes**

(Session thématique, en Français ou en anglais)

Le développement d'une connaissance commune se heurte à un certain nombre d'obstacles. En premier lieu, l'élaboration d'une connaissance commune peut s'avérer extrêmement longue et coûteuse, voire impossible dans certains contextes, en particulier quand les connaissances à mettre en commun sont extrêmement diverses et spécifiques (Bruns, 2013 ; Tuertscher, Garud et Kumaraswamy, 2014) ou quand le temps manque (Kellogg, Orlikowski et Yates, 2006). Les contributions attendues portent sans exclusivité sur la réévaluation du rôle de la connaissance commune, dans différents contextes allant des chaînes de valeurs mondialisées aux études sur les dynamiques des connaissances. Cette session est liée à un numéro spécial de la revue *Revue Finance-Contrôle-Stratégie*. (Organisateurs : Cécile Ayerbe, Pierre-Jean Barlatier, Olivier Dupouët).

#### **11. De l'économie de la connaissance aux nouveaux « objets » de gestion**

(Session thématique en Français)

L'objet de cet atelier est de s'interroger sur la relation que l'on peut établir entre l'émergence de nouveaux outils (wiki, réseau social d'entreprise, modèle C/K...), de nouveaux dispositifs (espace de coworking, plate-forme cognitive, communautés d'innovation...), de nouvelles philosophies de l'organisation (entreprise libérée, économie collaborative, biens communs...) en ce début du XXIème siècle et le corpus théorique de l'économie et du management des connaissances. En quoi les cadres théoriques proposés sont-ils pertinents pour rendre compte de ces nouveaux objets ? En quoi ces nouveaux objets permettent-ils de questionner ces cadres théoriques et proposer de nouveaux développements ? Cette session est liée à un numéro spécial de la revue *Management International* (Organisateurs : Pascal Lièvre, Jean Philippe Bootz).

#### **12. Langages et connaissances : quel commun ?**

(Session thématique en Français)

Dans les entreprises et plus largement dans les organisations le déroulement d'une activité implique généralement plusieurs métiers. Chaque métier possède non seulement une sémantique spécifique mais surtout un ensemble de connaissances tacites collectivement partagées. Si les « gens du métier » se comprennent aisément, il n'en va pas toujours de même au sein d'activités pluri-professionnelles. Comment dépasser ces Knowledge Boundaries selon les différents contextes, y compris au plan de l'économie globalisée ? (Organisateurs : Alain Antoine, Delphine Wannemacher).

## Numéros thématiques de revues

- Numéro spécial de  **Systèmes d'Information et Management**  : Innovations numériques et connaissances au service des smart cities (atelier 2)
- Numéro spécial de  **Journal of Innovation Economics and Management**  : Artificial intelligence and innovation economics (atelier 4)
- Numéro spécial de  **Innovations**  : Innovation ouverte et PME : antécédents, conséquences et trajectoires (atelier 5)
- Numéro spécial de  **Finance Contrôle Stratégie**  : Coordination et innovation : Ré-évaluer le rôle des connaissances communes (atelier 10)
- Numéro spécial de  **Management International**  : De l'économie de la connaissance aux nouveaux « objets » de gestion (atelier 11)

Tous les éditeurs de ces numéros spéciaux seront présents lors de la conférence.

## Procédure de soumission

La section des communications aura lieu sur la base d'un résumé étendu en français ou en anglais. Les intentions de communication de 1500 mots (bibliographie comprise), devront être anonymes et au format pdf. La page de garde indiquera le titre de la communication. Ils sont à déposer sur la plateforme dédiée [strasbourg2020.sciencesconf.org](http://strasbourg2020.sciencesconf.org). Lors de la soumission, l'auteur doit présélectionner un atelier.

## Calendrier

Date limite de soumission des résumés étendus : 10 mars 2020

Réponse du comité de sélection : 15 avril 2020

Date limite pour l'inscription : 1<sup>er</sup> mai 2020

### Programme prévisionnel :

Pré-conférence : Atelier doctoral, tables rondes industriels-grand public : 24 juin 2020

Conférence 25 et 26 juin 2020.

### Conférenciers invités :

[Catherine Beaudry](#), Polytechnique Montréal

[Ben Spigel](#), Université d'Edinbourg, Business School

[Keld Laursen](#), Copenhagen Business School

## **Présentation des associations GeCSO et RRI :**

L'association internationale francophone GeCSO (Gestion des connaissances, dans la société et les organisations), a pour objet de promouvoir le développement, sous des formes aussi bien académiques que professionnelles, d'une nouvelle discipline : le management des connaissances. Plus d'information sur cette association : <https://www.agecso.com>

Le Réseau de Recherche sur l'Innovation (RRI) a été créé pour favoriser les liens entre les mondes de la recherche et de l'entreprise autour de la notion d'innovation et la diffusion d'ouvrages, de revues (forme écrite ou électronique) en lien avec l'innovation. Plus d'information: <http://2ri.eu>

## **Comité d'organisation :**

Equipe Créativité – Sciences – Innovations du laboratoire BETA et équipe Entrepreneurship and Management of Change du laboratoire Humanis.

Jean-Philippe Bootz (Humanis, EM Strasbourg) ; Thierry Burger-Helmchen (BETA, Université de Strasbourg) ; Claude Guittard (BETA, Université de Strasbourg) ; Gilles Lambert (Humanis, EM Strasbourg) ; André Lorentz (BETA, Université de Strasbourg) ; Julien Pénin (BETA, Université de Strasbourg) ; Emilie Ruiz (BETA, Université de Strasbourg) ; Véronique Schaeffer (BETA, Université de Strasbourg) ; Eric Schenk (BETA, Université de Strasbourg).

## **Comité scientifique (sous la présidence de Pascal Lièvre et Blandine Laperche)**

Agogue Marine (HEC Montréal) ; Antoine Alain (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Attour Amel (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; Bach Laurent (BETA, Université de Strasbourg) ; Barbaroux Pierre (Centre de recherche de l'école de l'air) ; Barlatier Pierre-Jean (EDHEC) ; Bary Raphael (ERPI, Université de Lorraine) ; Ben Mahmoud-Jouini Sihem (HEC) ; Benghozi Pierre-Jean (Ecole polytechnique) ; Bianchini Stefano (BETA, Université de Strasbourg) ; Blum Guillaume (Université Laval) ; Bocquet Rachel (IREGE, Université Savoie Mont Blanc) ; Bollinger Sophie (BETA, Université de Strasbourg) ; Bonnet Emmanuel (CleRMA, ESC Clermont) ; Boutillier Sophie (Université du Littoral-Côte d'Opale) ; Capdevila Ignasi (PSB Paris School of Business) ; Casadella Vanessa (CRIISEA, Université Picardie Jules Verne) ; Castañer Xavier (HEC - Université de Lausanne) ; Chanal Valérie (CERAG, Université Grenoble Alpes) ; Charue-Duboc Florence (CNRS, Ecole polytechnique, IP Paris) ; Cohendet Patrick (HEC Montréal) ; Coulet Jean Claude (CleRMA, Université de Rennes 2) ; Corbel Pascal (RITM, Université Paris-Sud / Paris-Saclay) ; Dang Rani (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; De Bovis Camille (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Debref Romain (Regards, Université de Reims Champagne Ardenne) ; Dubouloz Sandra (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Dupouet Olivier (Kedge Business School) ; Ebrahimi Mehran (UQAM Montréal) ; Epicoco Marianna (BETA, Université de Lorraine) ; Ermine Jean-Louis (Institut Mines-Télécom Business School) ; Ferrary Michel (Université de Genève) ; Gandia Romain (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Girard Nathalie (UMR AGIR, INRA) ; Guichardaz Rémy (BETA, Université de Strasbourg) ; Guittard Claude (BETA, Université de Strasbourg) ; Haas Aurore (DRM, Université Paris Dauphine, Université PSL) ; Holford David (UQAM Montréal) ; Hussler Caroline (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Isckia Thierry (Institut Mines-Télécom Business School) ; Lambert Gilles (Humanis, EM Strasbourg) ; Laperche Blandine (RRI, Université du Littoral Côte d'Opale) ; Le Blanc Benoit (Ecole National Supérieure de Cognitique, Bordeaux) ; Lecoutre Marc (CleRMA, ESC Clermont) ; Lerch Christophe (BETA, Université de Strasbourg) ; Levy Rachel (LEREPS, ENSFEA) ; Liarte Sebastien (BETA, Université de Lorraine) ; Lièvre Pascal (Agecso) ;

Lorentz André (BETA, Université de Strasbourg) ; Mérindol Valérie (newPIC, Paris School of Business) ; Michel Sophie (Humanis, EM Strasbourg) ; Mignon Sophie (MRM, Université de Montpellier) ; Morel Laure (ERPI, Université de Lorraine) ; Muller Paul (BETA, université de Lorraine) ; Munier Francis (BETA, Université de Strasbourg) ; Neukam Marion (BETA, Université de Strasbourg) ; Paraponaris Claude (LEST, Aix Marseille Université) ; Parmentier Guy (CERAG, Université de Grenoble) ; Pauget Bertrand (Université de Karltad) ; Pénin Julien (BETA, Université de Strasbourg) ; Ramboarison Lovanirina (Humanis, EM Strasbourg) ; Rondé Patrick (BETA, Université de Strasbourg) ; Ruiz Emilie (BETA, Université de Strasbourg) ; Saives Anne-Laure (UQAM Montréal) ; Schenk Eric (BETA, Université de Strasbourg) ; Soparnot Richard (ESC Clermont Business School) ; Soulier Eddie (Université de technologie de Troyes) ; Suire Raphaël (LEMNA / IAE Université de Nantes) ; Szostak Bérangère Lauren (BETA, université de Lorraine) ; Talbot Damien (Clerma - IAE Clermont Auvergne) ; Tanguy Corinne (UMR AgroSup Dijon-INRA-Université Bourgogne Franche-Comté) ; Tellier Albéric (DRM, Université Paris Dauphine) ; Thomas Catherine (GREDEG, Université Côte d'Azur) ; Touzard Jean-Marc (UMR Innovation, Montpellier) ; Uzunidis Dimitri (RRI) ; Versailles W. David (newPIC, Paris School of Business, Luxembourg School of Business) ; Wannemacher Delphine (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Wolff Sandrine (BETA, Université de Strasbourg) ; Yalenios Jocelyne (Humanis, EM Strasbourg).

### **Bibliographie indicative :**

Barlatier P.-J., Thomas C. (2007). Savoir-voir collectif et développement de capacités réseau. *Revue Française de Gestion*, 170, 173-190.

Baudry M., Dumont B. (2017). *Patents: Prompting or Restricting Innovation*, London and Hoboken, Iste/Wiley.

Boutillier S., Uzunidis D. (2016). *The entrepreneur. The Economic function of free Enterprise*, Londo and Hoboken: Iste/Wiley.

Bruns H.C. (2013). Working alone together: Coordination in collaboration across domains of expertise, *Academy of Management Journal*, 56, 62-83.

Coulet, J.C. (2017). Processus de genèse des connaissances et des savoirs. Implication pour le management des compétences individuelles et collectives. In L. Gastaldi, C. Krohmer & C. Paraponaris (Eds.), *Activités et collectifs. Approches cognitives et organisationnelles*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence.

David, P.A., Foray, D. (2002). Une introduction à l'économie et à la société du savoir. *Revue Internationale des Sciences Sociales*, 1, 171, 13-28.

De Silva, Muthu and Howells, J. and Meyer, Martin S. (2017). Innovation intermediaries and collaboration: knowledge-based practices and internal value creation. *Research Policy*, 47, 1, 70-87.

Dupont L. (2019) Agile innovation: Creating value in uncertain environments, *Journal of Innovation Economics & Management*, 28, 1, 1-5.

Fichman, R.G., Dos Santos, B.L., Zheng, Z. (2014). Digital innovation as a fundamental and powerful concept in the information systems curriculum. *MIS Quaterly*, 38, .329-353.

Garriga, H., Von Krogh, G., & Spaeth, S. (2013). How constraints and knowledge impact open innovation. *Strategic Management Journal*, 34, 1134-1144.

Guittard, C., Schenk, E., & Burger-Helmchen T. (2015). Crowdsourcing and the evolution of a business ecosystem, in F.J. Garrigos-Simon, I.G. Pechuán, S. Estelles-Miguel (eds.), *Advances in Crowdsourcing*, Springer, 49-62.

Hess C. et Ostrom E. (eds) (2007). *Understanding Knowledge as a Commons*, The MIT Press, Cambridge (Mass.) and London.

Ismagilova, E., Hughes, L., Dwivedi, Y.K., Raman, K.R. (2019). Smart Cities: advances in research – an information systems perspective. *International Journal of Information Management*, 47, 88 -100.

Israilidis, J., Odusanaya, K., Mazhar, M.U. (2019). Exploring knowledge management perspectives in smart city research: a review and future research agenda. *International Journal of Information Management*, in Press.

Kellogg K.C., Orlikowski W.J., Yates J. (2006). Life in the Trading Zone: Structuring Coordination Across Boundaries in Postbureaucratic Organizations, *Organization Science*, 17, 22-44.

Laperche B., (2017). *Enterprise Knowledge Capital*, London and Hoboken; Iste/Wiley.

Lièvre P., Mériade L., Talbot D., Tang J., (2017). Une relecture du Ba d'Ikujiro Nonaka par l'École de la proximité. Le cas d'un échec de conversion de connaissances entre la France et la Chine, *Management International*, 22, 1, 100-114.

Lièvre P., Tang J., (2015). SECI and inter-organizational and intercultural knowledge transfer: A case-study of controversies around a project of co-operation between France and China in the health sector, *Journal of Knowledge Management*, 19, 1069-1086.

Lièvre P., Tang J. (2015), "SECI and inter-organizational and intercultural knowledge transfer: A case-study of controversies around a project of co-operation between France and China in the health sector », *Journal of Knowledge Management*, 19, 5, 1069-1086.

Lièvre P., Rix-Lièvre P. (2012). « La dimension "tacite" des connaissances expérientielles individuelles : une perspective théorique et méthodologique », *Management International*, 16, 21-28.

Lifshitz-Assaf, H. (2018). Dismantling Knowledge Boundaries at NASA: The Critical Role of Professional Identity in Open Innovation. *Administrative Science Quarterly*, 63, 746-782.

Nonaka, I. and Konno, N. (1998), The concept of 'ba': building a foundation for knowledge creation, *California Management Review*, 40, 3, 40-54.

Piaget, J. (1967). *Biologie et connaissance : essai sur les relations entre les régulations organiques et les processus cognitifs*.

Pollok, P., D. Lüttgens and F.T. Piller. (2019). How firms develop capabilities for crowdsourcing to increase open innovation performance: The interplay between organizational roles and knowledge processes. *Journal of Product Innovation Management*.

Ruiz, É., Brion, S., & Parmentier, G. (forthcoming). Absorbing knowledge in the digital age: the key role of integration mechanisms in the context of crowdsourcing for innovation. *R&D Management*.

Schaeffer, V., Öcalan-Özel, S., & Pénin, J. (2018). The complementarities between formal and informal channels of university–industry knowledge transfer: A longitudinal approach. *The Journal of Technology Transfer*, 1-25.

Schenk, E. & Guittard, C. (2011). Towards a characterization of crowdsourcing practices. *Journal of Innovation Economics and Management*, 7(1), 93-107.

Schenk, E., Guittard, C., & Pénin, J. (2019). Open or proprietary? Choosing the right crowdsourcing platform for innovation. *Technological Forecasting and Social Change*, 144, 303-310.

Ter Wal, A. L. J., P. Criscuolo and A. Salter. (2017). Making a marriage of materials: The role of gatekeepers and shepherds in the absorption of external knowledge and innovation performance. *Research Policy* 46, 1039-1054.

Tuertscher P., Garud R., Kumaraswamy A. (2014). Justification and Interlaced Knowledge at ATLAS, CERN, *Organization Science*, 25, 1579-1608.